M. Moussavian : “Ce que les Occidentaux appellent “printemps arabe” est nommé en Iran “réveil islamique”. (màj)

04/02/2012 à 18h27

Plutôt que de « printemps arabe » l’Iran parle de « réveil islamique »

Alors que les pays occidentaux parlent volontiers de “printemps arabe”, l’Iran qualifie les révolutions dans les pays arabes de “réveil islamique”. Un an après la chute de Ben Ali en Tunisie et de Moubarak en Egypte, Téhéran organisait une “Conférence internationale sur la jeunesse et le réveil islamique” les 29 et 30 janvier 2012. A cette occasion, plus d’un millier de jeunes venus de 73 pays musulmans ont été conviés dans la capitale iranienne pour assister à l’événement. De vastes moyens ont été déployés pour attirer la jeunesse du monde musulman. Accueillis dans l’auditorium de la moderne tour Milad à Téhéran, les participants venaient de Malaisie, d’Afrique noire, du Maghreb ainsi que du Caucase.

Lors de la conférence, un montage vidéo a présenté des images de la révolution iranienne de 1979 mêlées à des photos de manifestants en Tunisie, en Egypte, à Bahrein, en Libye ainsi qu’au Yémen cette année passée.

Les révoltes populaires contemporaines dans le monde arabe

donc sont présentées comme les héritières de la révolution islamique en Iran.

Nouvelles d'Iran (le Monde)

(merci à g0rille)

L'Iranien Seyyed Hossein Moussavian, 54 ans, a été le numéro 2 des négociateurs iraniens sur les questions nucléaires de 2003 à 2005, à l'époque où l'Iran, présidé par Mohammad Khatami, a accepté une suspension temporaire de l'enrichissement de l'uranium et permis le droit d'inspection le plus complet des sites iraniens à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Quel regard portez-vous sur la diplomatie de Barack Obama envers l'Iran ?

Lorsqu'il est arrivé au pouvoir, les Iraniens ont eu énormément d'espoir. Sa politique iranienne semblait si différente de l'"axe du Mal" de George Bush. Certes, le Guide suprême, Ali Khamenei, était circonspect. Mais il nous a dit qu'il jugera sur pièces. Le constat, c'est que M. Obama a commencé en promettant de négocier sans préconditions pour mettre fin à trente ans d'hostilité mutuelle et qu'il a mis en place le système de sanctions internationales le plus dur imposé à l'Iran depuis 1979. Il n'a jamais prononcé les mots "changement de régime", mais ce que les Etats-Unis montrent

aujourd'hui indique que telle est leur ambition en Iran.

> *Nos dirigeants sont convaincus que l'islam va l'emporter, du Bangladesh au Maroc, et que la supériorité militaire des Américains et des Israéliens n'y pourra rien.*

Si vous étiez un régime divisé, qui craint une déstabilisation, détenir la bombe A n'est-il pas la meilleure dissuasion ? Non. Les Iraniens sont persuadés que les Etats-Unis sont en déclin dans la région et internationalement, et que cela va continuer. Ce que les Occidentaux appellent "printemps arabe" est nommé en Iran "réveil islamique". L'Iran n'a pas besoin de bombe A pour étendre son influence.

Nos dirigeants sont convaincus que l'islam va l'emporter, du Bangladesh au Maroc, et que la supériorité militaire des Américains et des Israéliens n'y pourra rien. Tôt ou tard les conséquences du "printemps arabe" changeront le statut d'Israël dans la région. Et qui peut croire que l'Iran userait d'une bombe contre Israël qui tuerait autant de Palestiniens que d'Israéliens !

Si rien ne change, une confrontation armée est-elle inévitable ? C'est mon immense crainte, si les Occidentaux ne bougent pas dans le bon sens. Le nucléaire est maintenant devenu la clé de voûte du nationalisme iranien. Même si l'économie souffrait gravement, cela ne modifierait pas la position du pouvoir. Si les Occidentaux parvenaient à leurs fins, ils se retrouveraient vite avec un autre pouvoir qui manifestera exactement la même ambition. (…)

Le Monde